Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 126 (1981)
Heft: 3

Artikel: Le centre national français d'entraînement commando
Autor: Meier, Willy
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-344371

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Centre national français d'entraînement commando

par le capitaine EMG Willy Meier*

« Nous n'avons pas seulement des armes mais le diable marche avec nous. »

Chant du 2e Bataillon
Etranger Parachutiste

1. Situation géographique

Le Centre national d'entraînement commando est basé dans le sud-est de la France. Il est stationné à Collioure dans le Roussillon et dans la citadelle de Mont-Louis (axe Perpignan-Andorre).

2. Origine

Créé le 1.1.1964 le CNEC est l'héritier de formations qui se sont illustrées sur maints théâtres d'opérations. Citons le 1er Bataillon de Choc dont la devise était « toujours en pointe », le 1er Régiment de Choc, la 11e Demi-Brigade de Choc. Dissoute en 1963, cette unité a confié la garde de son drapeau au CNEC. Sur le revers de l'étamine sont brodés ses titres de gloire:

Corse 1943
Ile d'Elbe 1944
Toulon 1944
Haute-Alsace 1944-1945
Indochine 1947-1948-1951-1954

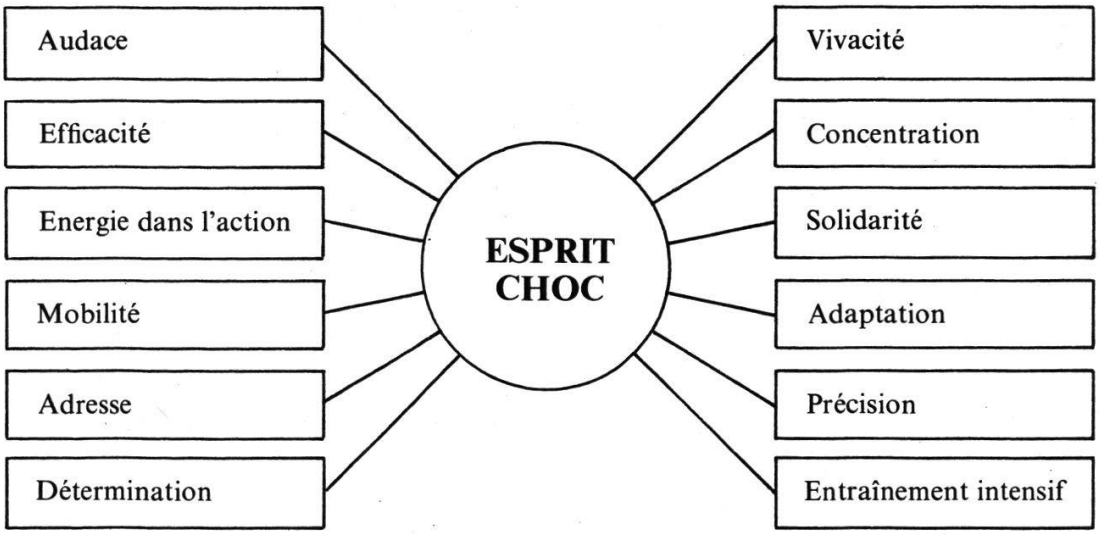
3. Mission et caractéristiques

Le Ministère des Armées a confié au CNEC la mission de:

— former les officiers, futurs instructeurs commando au sein de leurs unités;
— préparer les sous-officiers à leur rôle de moniteurs des techniques commando;
— perfectionner l'entraînement des unités.

A cet effet le CNEC organise des stages durant lesquels les participants doivent acquérir l'esprit choc et l'aptitude à combattre isolément en milieu ennemi. Pour atteindre ces objectifs, l'instruction repose sur plusieurs facteurs:

* L'auteur a participé au stage officier et est breveté du centre.



Les cadres et les chasseurs[1] apprennent à: dominer leur peur, survivre, maîtriser nerfs et muscles, obtenir un maximum d'efficacité avec un minimum de moyens.

Les stagiaires proviennent de diverses armes: Légion étrangère, troupes aéroportées, infanterie, cavalerie, gendarmerie, Garde républicaine pour n'en citer que quelques-unes. Chaque année, plusieurs centaines de cadres sont instruits dans des stages de différents niveaux. Prenons l'exemple du stage destiné aux officiers et examinons son déroulement:

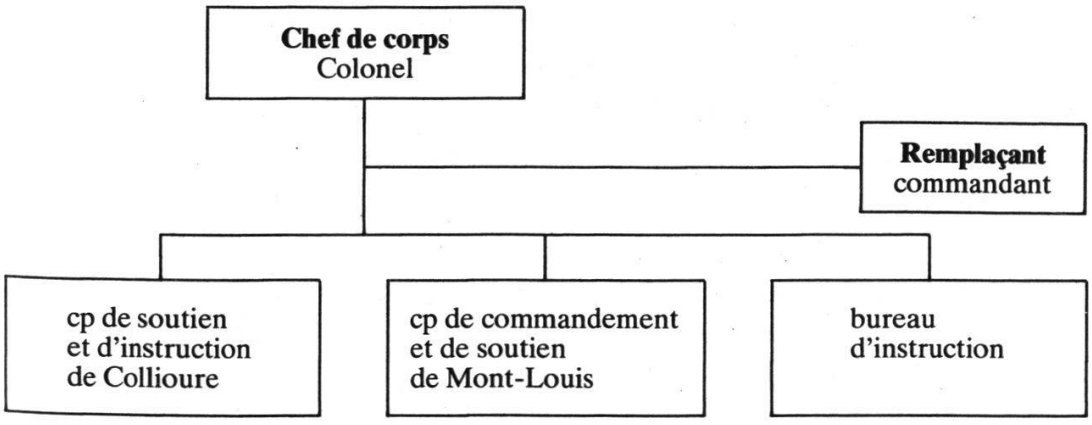
Semaine	Emplacement	Caractéristiques
1,2	Collioure	Tests d'entrée Instruction de base Instruction nautique
3, 4, 5	Mont-Louis	Instruction de base Séquences de combat
6, 7	Terrain	Raid de synthèse
8	Mont-Louis	Examens finals Remise des brevets

[1] chasseur = parachutiste.

Collioure, le port, les commandos.

4. Organisation du CNEC

L'ordre de bataille se présente ainsi :



Les subordonnés du bureau d'instruction sont:
— la section études et expérimentations;
— la section moyens techniques et sécurité;
— les 8 brigades d'instruction.

La section des «moyens techniques et sécurité» est chargée de la gestion du matériel, de la munition et des explosifs. Il lui incombe également d'entretenir et d'améliorer les six parcours du risque[2] et les parcours d'escalade. Par brigade d'instruction nous trouvons: 1 officier et 2 sous-officiers. Tous portent fièrement le béret amarante des TAP[3]. Mission claire: former les stagiaires. Signalons en passant, d'une part, l'excellent esprit de corps et l'engagement remarquable des instructeurs et, d'autre part, l'indépendance et la confiance dans lesquelles travaillent le brigadier et ses adjoints.

Dans le domaine de la collaboration le CNEC peut obtenir l'appui de l'Armée de l'Air pour l'organisation d'actions aéroportées où celle de l'Aviation Légère de l'Armée de Terre (ALAT) pour des missions de reconnaissance et de transport.

5. L'instruction

Dans le but d'accroître la mobilité intellectuelle et la faculté d'adaptation des stagiaires, le chef de brigade impose quelques règles. Parmi les plus importantes:
— pas d'ordre du jour porté à la connaissance des exécutants;
— un degré de préparation au combat et à la marche élevé;
— un rythme de travail soutenu;
— un engagement physique et une disponibilité sans concession.

Signification concrète de ses exigences: le pas de gymnastique est de rigueur, le paquetage et l'arme personnelle sont toujours prêts et à portée de main, raids surprises qui peuvent s'étendre sur plusieurs jours, alertes fréquentes la nuit, pas de déconsignation le soir.

L'instruction est surtout pratique. L'effort est marqué sur l'engagement de nuit et en terrain difficile. Une activité n'est pas limitée dans le temps. Elle s'achève lorsque les buts sont atteints. Des conditions

[2] Plusieurs kilomètres de pistes et plus de 100 obstacles.
[3] Troupes aéroportées.

météorologiques catastrophiques n'influencent pas le programme. Signalons tout de même une dérogation: dès l'instant où la sécurité n'est plus garantie.

L'instruction individuelle comprend:

Matière	Particularités
Topographie	— Analyse et exploitation de la photo aérienne — Etude d'itinéraire — Elaboration d'une carte de fortune — Raids topographiques
Survie	— Evasion — Préparation de repas (tuer, dépecer et cuire) — Recherche de nourriture
Combat commando	— Mouvements — Stationnement en zones d'insécurité — Transmissions — Formes de combat — Renseignement
Tirs (pistolet, PM, fusil)	— Tirs de vitesse — Tir rapide en localité — Tir instinctif — Tir au fusil à lunette et intensificateur de lumière
Escalade	— Bases — Franchissements artificiels — Déplacement en cordée — Raid en montagne
Parcours du risque	— Etude des obstacles — Déroulé de jour et de nuit — Déroulé chronométré
Combat rapproché	— Chutes, coups, parades — Travail avec armes — Parcours — Boxe
Nautisme	— Conduite de bateau pneumatique (avec et sans moteur) — Kayak (y compris un raid de 18 km) — Franchissements — Nage commando — Tests
Appui aérien	— Balisage — Préparation d'une livraison — Ravitaillement par air — Guidage — Parachutage

Matière	Particularités
Explosifs	— D'ordonnance — Improvisés — Incendiaires — Pièges — Mines
Antichar	— Tirs aux armes — Combat ach rapproché — Accoutumance au char (exercices avec un AMX 13)
Secourisme	— Noyade — Brancardage de fortune — Transport en conditions difficiles — Injections (pratique) — Sauvetage en montagne — Evacuation aérienne
Armes et engins	— Connaissance et manipulation d'armes et d'engins d'origine étrangère

En ce qui concerne l'instruction en formation, l'accent est mis sur le groupe et la section-commando. Cette dernière étant l'unité de combat. A ces échelons il s'agit de maîtriser les techniques

— de l'infiltration,
— de la recherche du renseignement afin de déterminer un objectif,
— du coup de main, de l'embuscade et du raid,
— du sabotage.

Sans négliger la quantité de problèmes posés par l'implantation d'un bivouac, la survie et la sûreté de la troupe.

Le stagiaire conduit très souvent — à l'instruction et à l'engagement — un groupe ou la section. C'est l'occasion pour le chef de brigade d'examiner les prestations de l'élève. Il peut compléter ses notes par le résultat des tests et des examens. Une remarque à propos de l'examen final. Certaines matières sont éliminatoires. Exemples: une note insuffisante au questionnaire explosifs ou un refus d'obstacle à la piste du risque[4]. Il n'est pas rare de voir un stagiaire quitter le cours deux jours avant sa conclusion. Application du principe: sanction immédiate.

[4] Piste noire, parcours exclusivement aérien.

6. Particularités

Examinons quelques formes d'instruction:

6.1. Le test de contrôle de l'instruction

Il s'effectue sous forme de course de patrouille. Les stagiaires se rendent d'un poste à l'autre. L'examen se déroule sous la pression du temps.

Poste	Matière	But
1	Marche commando	Formation serrée, temps limité
2	Camouflage d'un Zodiac	Choix du terrain, technique
3	Piste du risque	Aisance sur les obstacles
4	Escalade	Utilisation des poignées «Jumar»
5	Rappel	Aisance avec paquetage et armement
6	Parcours en mer (3 km)	Utilisation rationnelle du Zodiac
7	Rappel pendulaire	Précision de l'arrivée
8	Nage commando 100 m	Aptitude à franchir une distance importante, préparation du matériel (protection)
9	Parcours en mer avec Zodiac + moteur hors-bord 40 CV	Habileté au guidage

6.2. La séquence de combat

Elle a pour but d'engager la section-commando dans une mission de combat. La séquence est déclenchée de manière inopinée.

Jour X		**Jour X + 1**	
Crépuscule	Nuit	Nuit	Jour
Alerte Embarquement Remise de mission Donnée d'ordre	Largage Reconnaissance objectif (pont) Regroupement	Exfiltration Mouvement motorisé	Préparation du dossier «objectif» Confection des charges

6.3. Le raid de synthèse

Le raid de synthèse dure environ dix jours. Le déroulement général peut-être ainsi résumé:

<table>
<tr><th></th><th>Jour</th><th>Nuit</th></tr>
<tr><td>Cadres</td><td>Reconnaissance objectif
Préparation de l'action
Repos</td><td rowspan="2">Abandon bivouac
Elimination traces
Infiltration
Action
Exfiltration de 15 à 20 km</td></tr>
<tr><td>Stagiaires</td><td>Garde
Service de parc
Rétablissements
Préparation de l'action
Repos</td></tr>
<tr><td colspan="3">Instructeurs contrôlent le commando</td></tr>
</table>

Les objectifs assignés sont intéressants: station radar, pont de chemin de fer, base de fusées DCA, convois. Le ravitaillement s'effectue de deux façons. La boîte aux lettres morte (BLM) indique un point de contact pour toucher de la subsistance. Le directeur de l'exercice engage également l'ALAT afin d'effectuer un largage. Dans ce domaine le guidage d'un aéronef prend toute son importance en particulier après deux jours de disette commandée. Une section de chasseurs-parachutistes marque l'adversaire. Les maladresses sont sanctionnées impitoyablement. Un stagiaire fait prisonnier est renvoyé à son lieu de départ. Les instructeurs veillent à une application stricte de la technique de combat. Quelques exemples: pas de lampe de poche visible, le commando qui s'arrête «gicle» immédiatement à couvert, la section ne traverse jamais une localité mais la détourne à une distance de 500 m au moins. Après 10 jours de raid, le trajet parcouru est d'environ 150 à 200 km.

7. Le rythme

Le rythme du stage et les efforts violents de cette rude école exigent du stagiaire de la maturité d'esprit et une très bonne condition

physique. Les volontaires sont soumis dès le second jour à des examens médicaux suivis d'épreuves physiques. Il s'agit de réussir un

1000 m en 6 mn	Tenue de combat, armes, sac 11 kg (contrôlé)
8000 m en 1 h	
Grimpé de corde 5 m	Sans sac ni arme
Parcours de natation de 50 m	Tenue libre, eau 13°

Puis l'entraînement débute. Suivons le journal de marche d'un stagiaire.

Lundi 27 mars
— Piste du risque «verte»
— Marquage d'une zone de largage
— Explosifs
— Alerte, embarquement sur vedette
— Balisage de la plage, exercice de débarquement, retour
— Saut en mer de nuit
— Bivouac

Mardi 28 mars
— Franchissement de rivière
— Piste du risque «verte» chrono
— Préparation du coup de main
— Attaque radar du fort Béard
— Exfiltration, bivouac

Mercredi 29 mars
— Escalade, rappel
— Secourisme
— Raid topographique N° 2

Jeudi 30 mars
— Au bivouac à 0500
— Diane 0700
— Escalade, rappel pendulaire et surplomb
— Piste du risque «verte» avec paquetage et armes
— Nage commando, 50 m, sac, armes, tenue de combat
— Alerte (2100-2200), cordages
— Alerte 2400, préparation charge dans obscurité totale

Vendredi 31 mars
— 0200 mise à feu des charges
— 0530 diane, début test contrôle de l'instruction (cf. chiffre 6.1.)

Samedi 1er avril
— Combat de localité
— Pot de l'amitié avec chef de brigade
— Permission

Cet extrait nous fait découvrir la variété des exercices et la densité du travail.

Malgré toutes les précautions, les accidents sont possibles. Dans l'immense majorité des cas, ils sont bénins[5]. On ne meurt plus en stage commando!

8. Discipline, tenue et panache

Une stricte discipline est exigée. Le stagiaire se présente sur les rangs, avec une tenue rétablie et des chaussures propres. Une arme n'est jamais abandonnée.

Les chasseurs et les cadres ont les cheveux coupés courts.

Ils saluent spontanément.

Les cas disciplinaires sont réglés virilement.

Chaque jour il est procédé au levé des couleurs. Cette cérémonie brève et émouvante est précédée des sonneries réglementaires. Cette marque de respect due à la patrie est strictement appliquée malgré des programmes d'instruction bien fournis. Les sections se rendent au rassemblement en chantant.

Un béret de couleur auquel est épinglé un insigne métallique permet de distinguer les armes.

L'esprit commando est soigneusement entretenu. Les hommes sont fiers de leur brevet para et de porter l'insigne du Centre national d'entraînement commando.

En fin de stage, il est procédé à la remise du brevet. Le chef de corps dirige cette cérémonie.

9. Conclusion

Le Centre national d'entraînement commando

1. forme des chefs capables:

— d'effectuer des actions périlleuses et délicates;

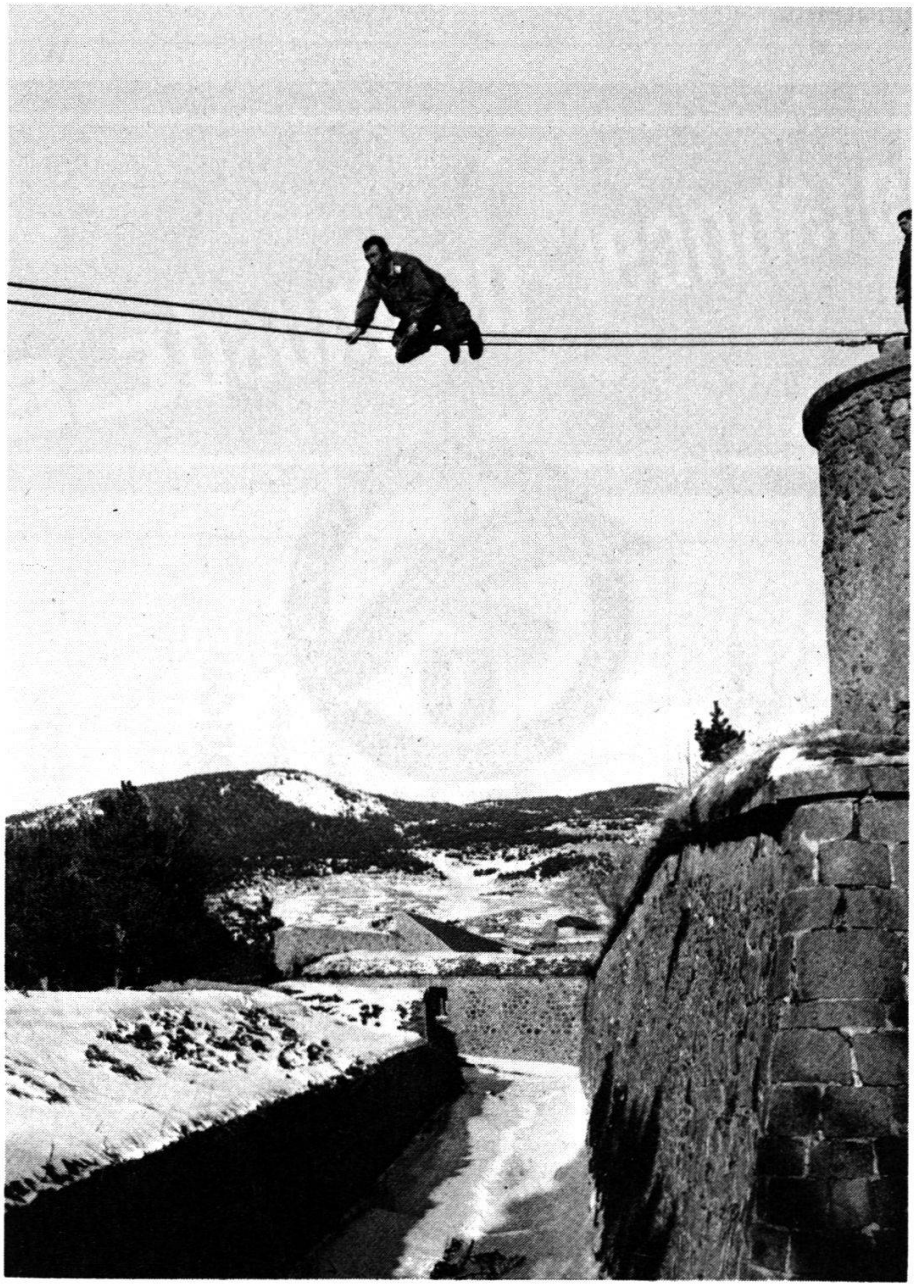
— d'agir au sein du dispositif adverse pour mener un combat aussi bien antichar qu'antipersonnel;

— d'obtenir des résultats disproportionnés avec les effectifs engagés;

[5] Causes premières: glissades, pertes d'équilibre, mauvaise réception au sol, excès de zèle à la boxe ou au combat rapproché!

— de monter des actions reposant sur une organisation minutieuse et rigoureuse;
— de préparer des soldats téméraires, dynamiques, virils, disponibles et fiers.

2. perpétue l'esprit choc fait d'initiative, d'audace, d'agressivité et d'ardeur;



Des combattants téméraires, maîtres dans l'art de se jouer des obstacles.

3. développe des qualités de caractère: goût de l'effort et du risque, volonté de vaincre, esprit d'équipe. Des qualités physiques: endurance, résistance, souplesse;

4. instruit des spécialistes du combat rapproché à l'arme blanche et à mains nues, des maîtres dans l'art de se jouer des obstacles et des difficultés du terrain, des équipes aptes aux approches difficiles, aux assauts violents, des formations susceptibles d'utiliser les techniques d'aéromobilité.

W. M.

Insigne de la Maison mère.